

Dans le cadre du  
Réseau international d'Écoles doctorales en  
sociologie/sciences sociales de l'AISLF

## **RAPPORT**

Sur la

**11<sup>ème</sup> UNIVERSITÉ D'ÉTÉ du RéDoc**

*Engagement et Passions*

**Organisée par**

L'École doctorale 624 « Sciences des Sociétés » - Université de Paris

Le Réseau international d'écoles doctorales en sociologies/sciences sociales (RéDoc/AISLF)

**Du 30 mai au 4 juin 2021**

Nathalie Burnay  
Présidente du RéDoc

Laurence Simmat-Durand et Patrick Farges  
Présidents du Comité Local d'Organisation

## Table des matières

Pour accéder au texte d'orientation en ligne : [cliquer ici](#)

Pour accéder au programme de la semaine : [cliquer ici](#)

# Rapport d'évaluation

*11e Université d'été du RéDoc  
Université Paris, du 31 mai au 24  
au 4 juin 2021*

Par Nathalie Burnay  
Présidente du RéDoc

Par Carine Remy  
Coordinatrice du RéDoc

## *Introduction*

Après un an de suspension pour raisons sanitaires, l'école d'été du RéDoc a pu se tenir en 2021. Si l'annulation de l'édition 2020 s'était imposée naturellement par les contraintes liées à la Covid-19, la tenue d'une session 2021 est longtemps restée indécise. Il aura fallu tout le dynamisme du Comité local de Paris Descartes (CLO) pour que l'édition 2021 puisse avoir lieu. Le choix d'une école d'été en distanciel a été pris au début de l'année 2021 au regard de l'évolution de la pandémie. Cette décision était lourde de conséquences, nous en étions tous conscients, mais elle nous paraissait être la seule solution praticable dans le contexte du moment. A l'issue de cette édition, nous pouvons affirmer que notre décision était la bonne. L'évaluation réalisée à l'issue de la session tient bien entendu compte du contexte dans lequel s'est déroulée cette 11<sup>ième</sup> école d'été.

Le nombre de participants a été impacté par le choix du distanciel. Seuls 19 doctorants ont pris part à la session. Nous verrons par la suite comment ils ont vécu cette expérience innovante et quels en sont les enseignements. Tous les participants ont été sollicités à répondre au questionnaire d'évaluation. Nous avons reçu 12 réponses, soit 63% des participants. Si le taux de réponse demeure dans la moyenne des autres années, le faible nombre nous oblige à la prudence : les résultats de cette évaluation doivent être pris avec recul et discernement. Les pourcentages sont donnés à titre indicatif, mais nous parlerons bien entendu en termes de tendances. Le questionnaire a dû être adapté en fonction des

conditions dans lesquelles l'école d'été s'était déroulée. Il nous paraissait important d'avoir une première analyse, « à chaud », des contraintes, des limites, mais aussi des opportunités du distanciel.

Ce rapport s'adresse d'abord aux diverses instances de l'Université de Paris-Descartes qui ont pris part à la tenue de cet événement, dans son organisation comme dans son financement et plus particulièrement l'Ecole Doctorale Sciences des Sociétés – ED624. Il s'adresse également aux doctorants et professeurs qui ont participé à cette édition de 2021, aux Écoles doctorales partenaires, au Comité scientifique du RéDoc, au Bureau de l'AISLF, à l'Université de Namur, à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), ainsi qu'au Résodoc, association qui favorise les liens et les échanges entre les doctorants du RéDoc, devenu aujourd'hui le GT18 *Être et devenir sociologue*. Pour une présentation du programme et des contributions des participant.e.s de la semaine, [suivre ce lien](#). L'appel à communication est également disponible en ligne ([cliquer ici](#)).

## *Participation : Nombre, diversité, interventions*

19 doctorant.e.s ont participé à l'édition 2021 du RéDoc. Ce relatif faible nombre s'explique sans doute par les conditions dans lesquelles cette école d'été a dû être organisée. Le distanciel a de facto pénalisé les fuseaux horaires différents de celui de Paris, même si la quasi-totalité des activités étaient organisées de manière à correspondre à une heure de travail, au Québec notamment. Mais plus fondamentalement, c'est la formule qui peut rebuter parce qu'elle sacrifie ce qui fait la spécificité des sessions du RéDoc, à savoir les échanges informels, les apartés, les discussions à bâton-rompu. En effet, un des objectifs des universités d'été consiste à construire des espaces d'échanges formels (conférences, panels, ateliers) et plus informels (cocktails, repas, événements et activités) entre les doctorant.e.s et professeurs (discutant.e.s, président.e.s de séances, panélistes, conférencier.ère.s, membres du comité organisateur). Il est très difficile de pouvoir reproduire ces espaces dans un contexte de distanciel. Ainsi l'un des répondants dira : « la mise en relation était très compliquée dans cette édition à distance ». Mais un autre nuance le rôle du distanciel. Pour lui, « les doctorants n'y ont pas participé vraiment. Seuls quelques-uns ont osé poser des questions ou faire des remarques. N'empêche que même en présentiel, ce genre de problème existe toujours ». Pour d'autres encore, le distanciel était suffisant et n'a pas posé de réel problème dans ce sens.

Parallèlement, notons que cette formule permet de sauvegarder, voire d'accroître la participation des étudiants du Sud. Ainsi, neuf doctorants viennent de France, un de Belgique, un de Suisse et un du Canada. Mais au-delà de ces pays, on compte également un étudiant en provenance de Côte d'Ivoire, un de Turquie (en co-tutelle), deux du Maroc et quatre de Madagascar.

Tableau 1. Répartition géographique des doctorant.e.s

<b>Nombre</b>	<b>Pays</b>	<b>Université</b>
1	Belgique	Université Saint-Louis
1	Canada	Université Laval
1	Côte d'Ivoire	Université Felix Houphouët Boigny
2	France	Université de Strasbourg
2	France	Université Aix-Marseille
3	France	Université de Paris
1	France	Université de Rennes 2
1	France	Université de Pau et des Pays de l'Adour
4	Madagascar	Université d'Antananarivo

2	Maroc	Université HASSAN II
1	Suisse	Université de Lausanne
1	Turquie	Université Paris Descartes

Cette répartition géographique des doctorants a été très appréciée par les répondant.e.s. Ainsi, presque tou.te.s les répondant.e.s ont salué la diversité dans la provenance des doctorant.e.s (figure 1). Il est vrai que le distanciel facilite la participation des étudiant.e.s du Sud parce qu'elle est moins tributaire de contraintes financières et administratives. Cette diversité géographique est également appréciée au niveau des conférencier.ère.s. La figure 3 montre très clairement un attachement au choix posé par le comité local d'organisation qui avait veillé à inviter des conférencier.ère.s provenant de contextes culturels différents.

Figure 1. Diversité des étudiants

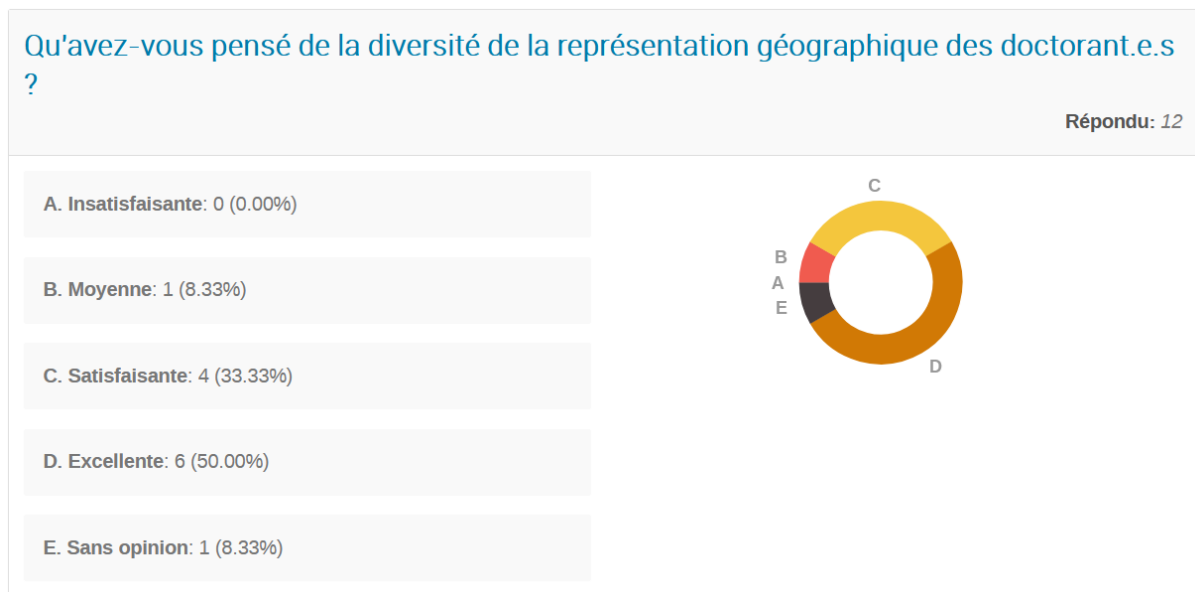
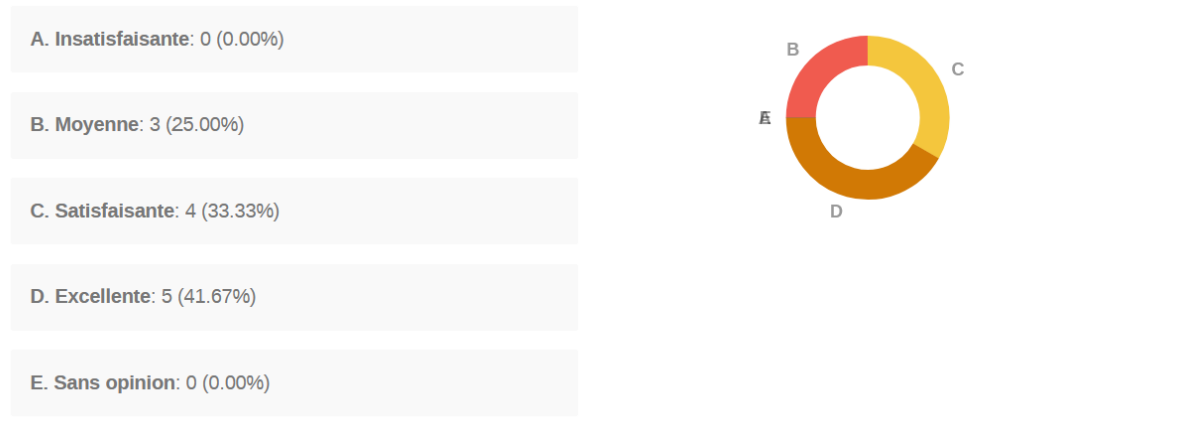


Figure 3. Diversité des conférenciers

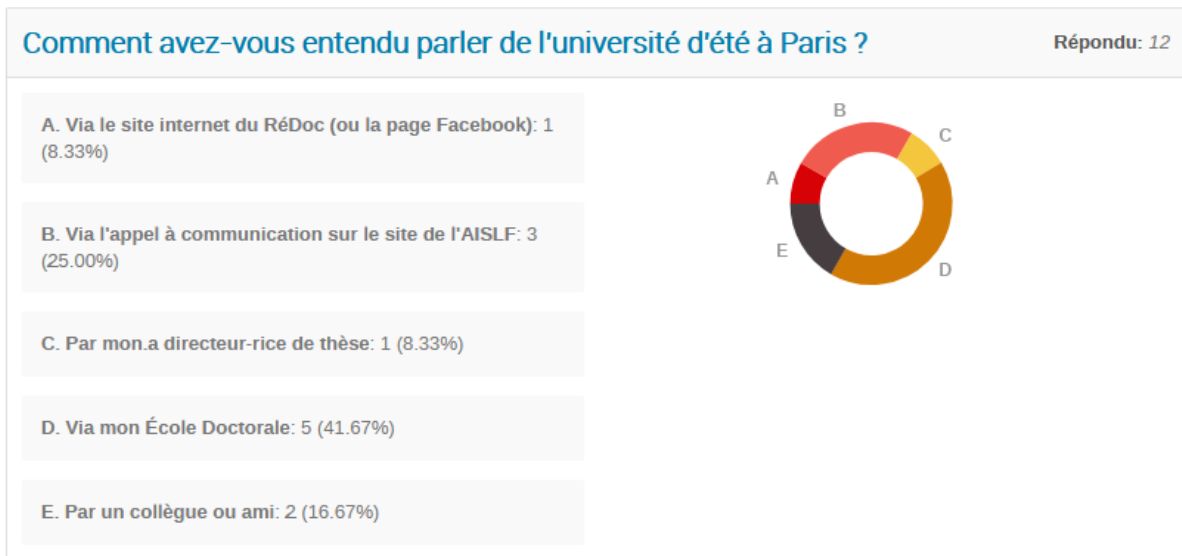
## Qu'avez-vous pensé de la représentation institutionnelle et disciplinaire des conférencier.ère.s ?

Répondu: 12



Le recrutement des doctorant.e.s a fait l'objet d'une attention particulière, de manière à mieux comprendre les canaux de diffusion de l'information. La quasi majorité des répondant.e.s ont connu l'école d'été du RéDoc via leur école doctorale, vient ensuite le site du RéDoc pour une partie non négligeable des répondant.e.s (figure 2). On perçoit ici toute l'importance du mode de gouvernance du RéDoc et des représentants des écoles doctorales. Le dynamisme du RéDoc fonctionne avant tout sur l'investissement des écoles doctorales dans le réseau.

Figure 2. Connaissance de l'école d'été de Paris



## *Organisation et thématique choisie*

Si le distanciel a fortement réduit les possibilités d'échanges informels, il a cependant préservé les espaces scientifiques en permettant aux doctorant.e.s de présenter leur communication en ligne sur le format classique de 20 minutes de présentation, suivi d'un échange avec les autres doctorant.e.s, puis avec le.a discutant.e de l'atelier. Le nombre réduit de participant.e.s a permis de ne pas constituer de groupes parallèles, mais bien de fonctionner sur base de l'ensemble des doctorant.e.s. Tou.te.s les répondant.e.s à l'enquête ont apprécié ce format. Ils ont particulièrement mis en avant « la bonne répartition du temps de parole », le « timing parfait » ou encore « le format parfait » dans l'organisation des sessions. Soulignons également combien la toute grande majorité des doctorants étaient à l'aise avec l'outil technologique et combien les problèmes techniques de connexion par exemple ont été peu nombreux. La fiabilité technologique constitue en effet un élément central dans la réussite de l'organisation.

De la même manière, le contenu et la diversité du programme de la semaine a également été fortement apprécié par les répondant.e.s. L'un des répondants dira : « c'était bien organisé et relax. Les organisateurs ont été efficaces et nous ont permis pour la première fois d'aller au-delà de nos limites par leur simplicité. Le bienveillance qui caractérise l'esprit du RéDoc a pu être conservée, grâce à l'écoute et au respect mutuel. Les communications et les échanges n'avaient pour autre but que de faire progresser le doctorant en lui apportant des éléments théoriques, méthodologiques ou des références bibliographiques lui permettant d'avancer sur le chemin de la thèse ». Dans ce sens, le distanciel n'a que peu affecté les habitudes du RéDoc.

La thématique de l'école d'été, « Engagements et passions », a également été plébiscitée par les répondant.e.s à l'enquête. Ceux.lles.-ci ont mis en avant la richesse de la thématique, son amplitude théorique et empirique.

« La thématique de cette université d'été a permis aux étudiants d'accrocher sa propre recherche, quelque soit sa sous-discipline d'appartenance »;



« Il touche presque que tous les domaines à tel point que chaque intervenant aurait pu orienter son thème de prédilection vers ce sujet »;

« le thème est innovant »;

« ce thème était pour nous très pertinent, la communication conforme à notre sujet de thèse et au sujet des conférences »;

« un excellent exercice pour avancer sur ma thèse »;

« très bon thème qui permettait de faire des liens entre les interventions »;

« thématique pertinente et assez ouverte pour accorder une large place à des travaux d'horizons divers ».

A l'issue de cette 11<sup>ième</sup> édition, les répondant.e.s soulignent également l'impact de leur participation sur la réalisation de leur thèse doctorale. A cet égard, les propos sont unanimes et soulignent l'importance d'une participation à l'école d'été du RéDoc. Même organisée en distanciel, les bénéfices sont nombreux et tou.te.s les répondant.e.s mettent en avant l'intérêt scientifique et heuristique de cette rencontre. Ainsi, à la question de savoir ce que l'école d'été leur a apporté, les répondant.e.s soulignent :

« une expérience enrichissante »;

« un avancement dans l'écriture »;

« le RéDoc a été pour nous d'un apport intellectuel considérable »

« un point essentiel pour avancer deux fois plus vite dans mes recherches; l'assurance de finir mon doctorat »;

« pouvoir discuter de recherche est un super moyen de tester la pertinence de ce que l'on veut défendre, et les discussions y contribuent en partie aussi. A ce niveau, cette université d'été m'a beaucoup apporté ».

## *Le choix du distanciel*

Dans ce rapport, nous avons déjà mis en évidence combien le distanciel s'était imposé à nous de manière très involontaire. L'édition 2021 ne pouvait avoir lieu dans d'autres conditions que celles que nous avons choisies. C'est donc avant tout un choix de raison qui nous a poussé à imaginer cette formule novatrice. L'école d'été s'est tenue et les étudiant.e.s ont fortement apprécié les efforts consentis par les organisateurs pour rendre cette édition à la fois intellectuellement et heuristiquement intéressante et fondamentalement bienveillante. Ils ont également mis en avant la difficulté à concevoir des espaces de discussions et d'échanges informels qui sont pourtant l'âme du Rédoc. Les deux figures suivantes montrent combien le retour en présentiel va s'imposer dès que les conditions sanitaires le permettront. En effet, le programme organisé en quatre après-midi de présentations et d'échanges et une journée complète apparaît comme convenable pour la majorité des répondant.e.s, mais comme dense, voire très dense, pour une bonne partie d'entre eux. Ils soulignent également que le format du distanciel fatigue davantage que le présentiel et que les limites de la concentration sont plus vite atteintes dans ce format, indépendamment de la qualité des exposés et des échanges. Ainsi, pour près d'un.e répondant.e sur deux, le format était endurable (ce qui

n'est déjà que peu positif), mais il est difficile pour l'autre moitié des répondant.e.s. Ces résultats rejoignent les conclusions précédentes d'un retour en présentiel dès que possible.

## Programme

Vu le format en distanciel de l'Université d'été, quatre demi-journées et une journée complète, était-ce...

Répondu: 12

A. Trop léger: 0 (0.00%)

B. Léger: 0 (0.00%)

C. Convenable: 7 (58.33%)

D. Dense: 3 (25.00%)

E. Trop dense: 2 (16.67%)

F. Sans opinion: 0 (0.00%)



Vu le format en distanciel de l'Université d'été, suivre les interventions uniquement en visioconférence, était-ce ...

Répondu: 12

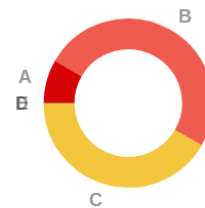
A. Facile: 1 (8.33%)

B. Endurable: 6 (50.00%)

C. Difficile: 5 (41.67%)

D. Pas d'avis: 0 (0.00%)

E. Sans opinion: 0 (0.00%)



Cependant, nous ne pouvons ignorer la remarque d'un étudiant du Sud qui souligne l'intérêt d'une formule qui serait organisée en co-modal.

« Je souhaite que cette université d'été en ligne continue afin que les doctorants qui ne peuvent pas se rendre en Europe puissent y participer. Et même s'il y a un événement en présentiel l'année

prochaine, on le jumelle avec. Pour cela, l'université qui va accueillir la prochaine université d'été utilisera un écran géant pour transmettre en direct à la fois l'intervention des personnes présentes en salle et celles par visioconférence ».

Cette suggestion doit être bien entendue réfléchi et analysée plus avant, mais elle nous permet d'envisager positivement cette expérience 2021 et ouvrant le débat sur des innovations possibles qui pourraient contribuer à démocratiser encore nos espaces scientifiques en permettant au plus grand nombre de participer à nos activités. Il ne faut certes pas créer des lieux à deux vitesses, avec d'un côté ceux qui peuvent rejoindre le présentiel et puis les autres, mais bien considérer comme de nouvelles opportunités de partages et d'échanges grâce au distanciel.

## *Mot de la Présidente du RéDoc*

Quand j'ai accepté l'offre qui m'était faite d'assurer la présidence du RéDoc en novembre 2019, j'étais loin d'imaginer les terribles événements sanitaires qui allaient bouleverser nos vies. Prendre une telle responsabilité n'est jamais chose aisée, mais l'aventure se compliquait encore au vu de la situation exceptionnelle dans laquelle nous sommes plongés encore aujourd'hui.

Cependant, au terme de cette 11<sup>ème</sup> édition, je voudrais me réjouir de la tenue de l'école d'été « Engagements et passions » à Paris en juin 2021. Cette édition est un véritable succès, tant intellectuel qu'humain.

Je voudrais tout d'abord remercier le comité local d'organisation et plus spécifiquement Laurence Simmat-Durant et Patrick Farges qui ont tout mis en œuvre pour que puisse se tenir cette session du RéDoc en 2021, malgré une incertitude persistante sur les conditions de réalisation de celle-ci. Mes remerciements également à toutes et tous les collègues de divers pays qui, à un titre ou à autre, ont grandement contribué au franc succès de cette université d'été.

J'espère que la session 2022 de l'école d'été du RéDoc pourra se tenir en présentiel!

Au plaisir de vous y rencontrer ou de vous revoir!



Nathalie Burnay  
Présidente du *RéDoc*  
Département de sciences politiques, sociales et de la communication  
Université de Namur